

HABITER DEMAIN 2025 : RETOUR SUR L'ÉVÉNEMENT À LA VILLA MÉDICIS

Quelles nouvelles approches mettre en œuvre pour mieux construire ?

Nous vivons au 21ème siècle encore avec des paradigmes du 20ème siècle.

Dans le domaine de l'immobilier comme dans les autres domaines, il faut poser sérieusement la question de la sobriété. Parce que la Villa Médicis, c'est un lieu, mais au fond c'est un peu comme un bateau. Ça nous amène quelque part, c'est un trajet.

Sam Stourzé, Directeur de la Villa Médicis : Je suis Sam Stourzé, le Directeur de la Villa Médicis, et c'est un plaisir de vous accueillir ici, chez vous, pour 24 ou 48h, aujourd'hui, pour inaugurer ensemble ce nouveau format que nous avons co-conçu avec BNP Paribas, la première édition d'Habiter Demain.

Anne Pointet, Directrice de l'Engagement d'Entreprise de BNP Paribas : Alors pourquoi « Habiter Demain » ? Parce que dans un monde qui est plein d'incertitudes, je pense qu'il est bien de temps en temps de prendre une petite pause pour respirer, se poser, réfléchir, se projeter, mais pas se projeter simplement de façon intellectuelle ou conceptuelle. Se projeter et se projeter dans l'action.

Sam Stourzé : Comment on construit l'habitat de demain, comment on pense notre rapport au monde de demain, comment surtout on met en évidence, en exergue, des petites pratiques parfois, mais qui sont des bonnes pratiques ? Parfois, les petits changements font les petites rivières qui elles-mêmes font les grands ruisseaux.

Anne Pointet : On en attend justement des choses très concrètes, de l'inspiration qui pousse des entrepreneurs à impact à mieux intégrer des enjeux écologiques dans leur propre modèle. On en attend pour nous aussi d'être challengés et bousculés dans nos propres modèles, de savoir comment nous, en tant que grande institution financière, on peut mieux accompagner ces projets, mieux prendre en compte les dimensions environnementales et sociales dans le vivre ensemble. Parce que la Villa Médicis, c'est un lieu, mais au fond c'est un peu comme un bateau, ça nous amène quelque part, c'est un trajet.

Sam Stourzé : Et c'est avec vous et au travers de ces panels qui vont se tenir aujourd'hui que nous souhaitons continuer à questionner ces termes, ces solutions, ces idées, les construire, parfois même les déconstruire et les réinventer au travers de formats divers et Habiter Demain, c'est aussi cette volonté de sortir du format les plus classiques. On en aura avec certains panels mais on aura aussi des visites botaniques pour découvrir l'histoire du jardin, des lectures du futur avec notamment en fin de journée l'écrivain de science-fiction Alain Damasio. Des déambulations d'une collection de vêtements de demain upcyclés et manifeste avec la créatrice de mode Maroussia Rebecq. Réflexions avec des panels riches d'experts qui vont commencer dans un instant, riches d'artistes pour prospecter autrement et réhabiliter ce qui nous tient tous à cœur, l'imagination. Bienvenue à la Villa Médicis. Bravo.

Jean Desportes, co-fondateur et rédacteur en chef du magazine Sift : Au-delà de la construction, avec quelle matière construire ce monde de demain, mais aussi quelles techniques employées et au-delà de ça, quelles nouvelles approches mettre en œuvre pour mieux construire ? Alors, par chance, je suis entouré d'experts qui vont nous aider à dégager tout cela. Je suis entouré à ma gauche d'abord de Ghislain Mercier.

Ghislain Mercier, Directeur de la transformation écologique BNP Paribas Real Estate : Alors, le sens d'un événement comme Habiter Demain pour BNP Paribas Real Estate, c'est d'abord la rencontre. C'est des événements qui réunissent tous les acteurs de l'écosystème et dans le monde de demain, on a besoin de ces partenariats, on a besoin de diversifier nos rencontres car c'est ensemble qu'on va pouvoir construire cette ville de demain. Sous les enjeux écologiques, on sait qu'il est bien sûr indispensable de faire mieux. Il va falloir construire bas carbone, réversible, optimiser nos processus de

construction. Mais dans le domaine de l'immobilier comme dans les autres domaines, il faut poser sérieusement la question de la sobriété.

Carlos Moreno, Chercheur, Scientifique et Professeur à l'Université Paris-Sorbonne : Mon intervention ce matin à la Villa Médicis concernait le sujet Habiter Demain. J'ai évoqué l'impératif de changer nos modes de vie, nos modes de déplacement, nos modes de travail dans une période de polycrises : crise écologique, crise économique, crise sociale. J'ai évoqué le fait que nous vivons au 21ème siècle encore avec les paradigmes du 20ème siècle, la zonification, l'héritage de la Charte d'Athènes, de Le Corbusier, de la séparation fonctionnelle et que, au 21e siècle, il est nécessaire aujourd'hui de passer d'un urbanisme orienté infrastructures vers un urbanisme orienté services.

Emanuele Coccia, Philosophe : Je crois qu'il s'agit d'un festival ou d'un événement culturel qui adresse des questions qui sont urgentissimes, qui relèvent de comment repenser l'architecture aujourd'hui à l'heure de la crise climatique, mais aussi sans vouloir se détacher ou renier complètement le poids et la force de la tradition. C'est un festival au fond de "pavillons" mais qui a lieu dans l'une des villes les plus anciennes en Europe et qui a des soucis aussi pour la construction des nouveaux bâtiments. C'est un site qui présuppose énormément de matériaux de nature archéologique et cette volonté de repenser l'architecture en dialogue avec une tradition presque géologique et dans l'ouverture totale envers le passé fait de ce festival je pense l'un des rendez-vous les plus intéressants d'un point de vue spéculatif de l'architecture aujourd'hui.

Anne Pointet : Alors le Groupe, il est présent dans plus d'une soixantaine de pays. Il a une très longue histoire et il est conscient qu'il a une responsabilité environnementale et sociale très forte parce que nous avons une empreinte internationale et une importance très forte. Nous avons les moyens d'agir et nous nous en sentons responsables. Donc nous sommes nous aussi conscients de notre responsabilité sociale, environnementale, civique à certains égards. Dans tout ce qu'on fait, on s'attache à réfléchir à l'impact que l'on peut avoir. Là, on s'est dit qu'on pouvait mélanger des publics qui souvent ne se mélangent pas, des artistes, des artisans, des scientifiques, des universitaires, des entrepreneurs, plus globalement un public jeune, engagé, de citoyens européens, là encore dans cette idée de créer des ponts pour non seulement inspirer nos partenaires, mais nous inspirer nous-mêmes.

